



**Déjà parus dans la collection
Guide FATOM :**

Le Fatom ABIDJAN
(éditions Sépia, 2010)

*Le Fatom COTONOU, Porto Novo,
Ouidah, Ganvié* (éditions Sépia, 2011)

**Déjà parus dans la collection des
Carnets FATOM « culture et tradition » :**

Bénin

*Le Guèlèdè, le Vodoun suivi de
Les femmes dans la santé, l'économie
et la culture* (éditions Sépia, 2011)

*La Royauté en Côte d'Ivoire suivi de Les
petits métiers féminins à Abidjan*
(éditions Sépia, 2013)

**À paraître dans la
collection Guide en 2013 :**

Le Fatom Abidjan (2^e édition)

Ont collaboré à ce guide :

M. le Ministre de la Culture et du Tourisme, M. Baba Hama • M. Bouréïma Badini, Président de la Commission des lois à l'AN • M. Dieudonné Ouédraogo, Président de la Fondation Atef Omaïs au Burkina Faso • Le cabinet du Premier Ministre, M^{lle} Ténihan Traoré, M. Diarra Mahamadou.

Ouagadougou Bobo-Dioulasso et Banfora

Guide des hôtels/restaurants,
des grandes entreprises,
des arts et de la culture

Le Fatom



Fondation Atef Omais • Hôtel Tiama • 04 BP 643 Abidjan • Côte d'Ivoire

Tél. : +225 20 31 39 54/55 • Fax : +225 20 31 39 56

E-mail : fondation@fatom.org

Sites et portails informatiques :

www.fatom.org • www.reseau.fatom.org • www.aniama.net • www.kinternag.com

Éditions **SÉPIA**

6, avenue du Gouverneur-Général-Binger • 94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

Tél. : 01 43 97 22 14 • Fax : 01 43 97 32 62

www.editions-sepia.com • sepia@editions-sepia.com



NE Y WAOONGO !

**Nous vous souhaitons
une « Bonne Arrivée » à Ouagadougou.
Que vous cherchiez un restaurant,
un hôtel, un marché artisanal,
des informations sur l'économie,
vous trouverez certainement votre
bonheur dans le Guide Fatom.**



Directeur de la rédaction : Ramzi Omaïs/Fatom
Conception et directeur exécutif : Philippe Delanne
Photographies et prémaquette : Viviane Froger-Fortaillier
Recherche et rédaction texte : Philippe Delanne,
Viviane Fortaillier, Virgile Assogba
Communication Réseau des entreprises : Philippe Delanne
E-mail : delanne@fatom.org
banga@fatom.org • vivianefortaillier@yahoo.fr



Sommaire

Avant-propos, S.E.M. Luc Adolphe TIAO	9
Préface, Ramzi OMAÏS	11

Présentation du Burkina Faso

Le Burkina Faso en bref... ..	14
Aspects généraux du pays	21
La pêche	30
La chasse	32
Quelques sites d'attrait touristique du pays	34
Histoire du pays mossi	37
De la colonisation au Burkina Faso d'aujourd'hui	51
Et hors de Ouagadougou ?	82

Hôtels, restaurants & loisirs

Hôtels, résidences et maisons d'hôtes	96
Restaurants/maquis à Ouagadougou	108
Loisirs diurnes et nocturnes à Ouaga	125
Sports, détente et loisirs à Ouaga	134
Hôtels, restaurants et loisirs à Bobo-Dioulasso	138
Où sortir, prendre un verre et danser à Bobo	147
Hôtels, restaurants et loisirs à Banfora	150
Où sortir, prendre un verre et danser à Banfora	152

Les entreprises

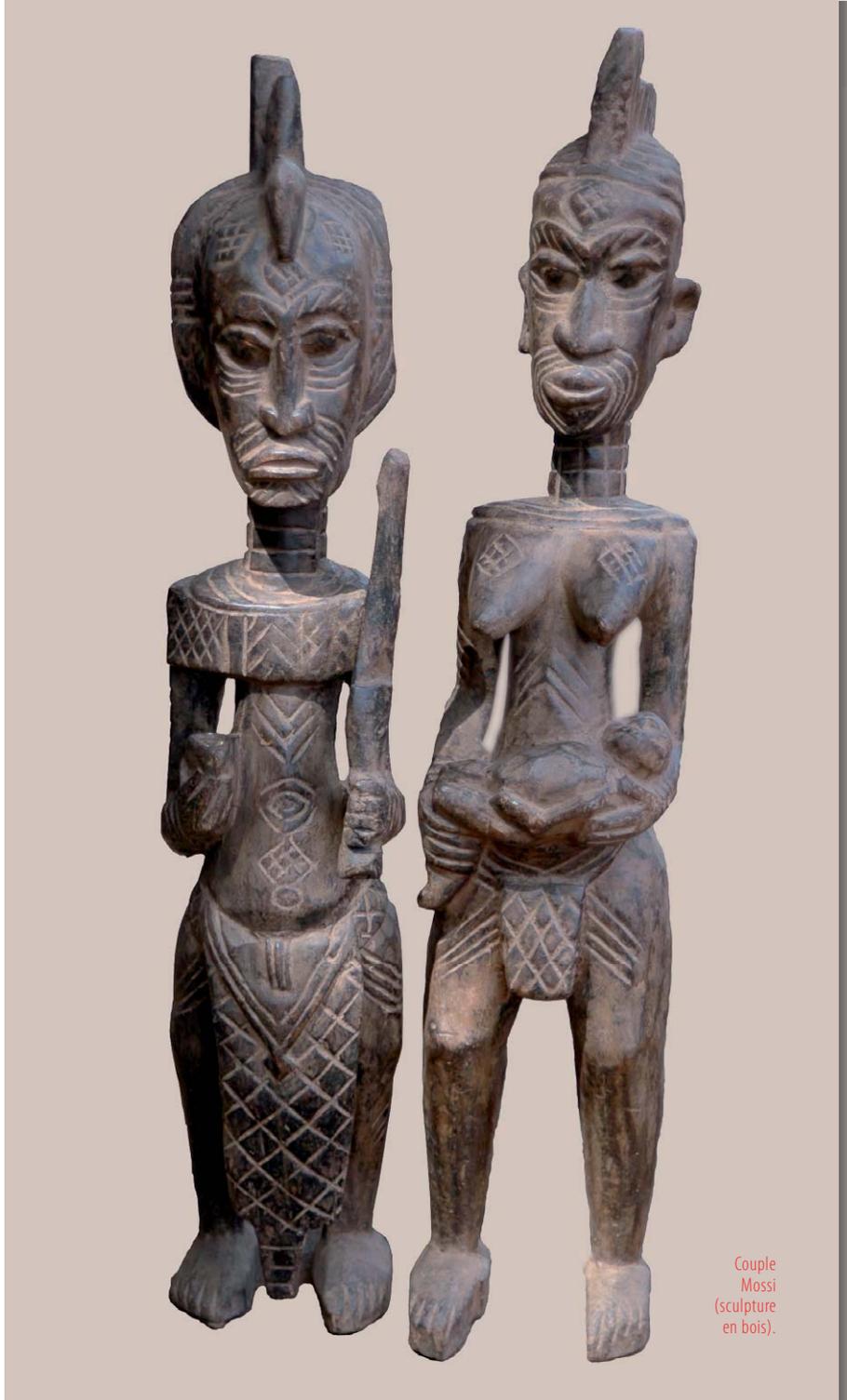
Configuration de l'économie burkinabè	154
Gestion des dettes extérieures... ..	164
L'impact de la crise malienne... ..	167
La gouvernance politique	169
Gestion du secteur public, institutions et réformes	170
Gestion des ressources naturelles... ..	172
Coopération économique... ..	175
Les migrations et les transferts d'argent	177
Le paysage médiatique au Burkina Faso	181
Un environnement bancaire et financier... ..	183
Facilités d'approvisionnement... ..	184
L'orpaillage... ..	188
Les formalités relatives à la création et à la vie d'une entreprise au Burkina Faso	192
Coûts des investissements au Burkina Faso	194

Une fiscalité favorable aux investissements	197
Le code des investissements du Burkina	197
Le code minier	202
Les zones industrielles du Burkina	203
Le droit du travail et la sécurité sociale au Burkina	206
Égalité hommes-femmes	210
La promotion de l'emploi des jeunes	214
Présentation des communes...	219
Quelques grandes entreprises partenaires...	233

Arts, artisanat, marchés et patrimoine culturel

Vie culturelle et artistique	245
Dieu dans la cité	248
Sites archéologiques au Burkina Faso	254
Musique	254
Le cinéma burkinabè	263
Couture et stylisme à Ouaga	264
Les marchés	268
Les Ouagalais et la pharmacopée traditionnelle	274
Les marchés de l'art	278
Patrimoine culturel et sites touristiques...	292
Arts, artisanat, marchés et patrimoine culturels à Bobo-Dioulasso	302
Le patrimoine culturel et sites touristiques à Bobo-Dioulasso	311
Aux alentours de Bobo	321
Arts, artisanat, marchés et patrimoine culturels à Banfora	327
Quelques fêtes, festivals, événements culturels et cérémonies au Burkina	332
Numéros utiles	341
Bibliographie	345
Remerciements	349





Couple
Mossi
(sculpture
en bois).

Avant-propos



« L'imagination au pouvoir »

L'initiative qui nous conduit à accompagner la Fondation ATEF OMAÏS vers une troisième destination et qui touche pour la première fois un pays du Sahel n'est pas pour nous déplaire. D'autant plus qu'elle vise, tout en créant des synergies en faveur du développement économique et social, à relever des défis dans tous les secteurs du développement et à renforcer l'action gouvernementale dans ce qu'elle a de plus noble et qui consiste à proposer des perspectives qui répondent à des désirs d'avenir.

Le Burkina Faso dispose d'importants atouts qui lui permettent d'enregistrer des performances significatives en dépit des chocs exogènes. Au cœur de la CEDEAO, d'énormes potentialités économiques restent inexploitées dans les domaines de l'agriculture, de l'agro-industrie, des mines, de l'industrie, du Tourisme et des services pour attirer les investissements nationaux et étrangers. Ces investisseurs reconnaissent que la qualité de la gouvernance au travers des réformes, la paix et la sécurité, fournit un environnement attractif et favorable soutenu par de bons niveaux de croissance (5% entre 2007 et 2011).

Si le savoir constitue le principal intrant pour la création de richesses et de diffusion du progrès, l'édification d'une société du savoir constitue l'une des principales finalités stratégiques pour atteindre des niveaux de croissance plus élevés et gagner le pari de la compétitivité. Au pays des hommes de culture, l'imagination est au pouvoir.

Auparavant élément fédérateur et identitaire, l'activité culturelle est devenue une véritable richesse nationale intégrée dans la stratégie de croissance accélérée pour le développement durable du pays. Avec 2% des actifs ayant un emploi dans la culture, la valeur des exportations des biens culturels s'est élevée en 2010 à **13 milliards de FCFA**. À elle seule, **Ouagadougou la vibrante** compte vingt-huit festivals. C'est le lieu pour nous de rendre hommage à ces hommes et femmes que sont : **Me Titinga Frédéric Pacéré, Étienne Minoungou, Issaka Sawadogo, Aminata Diallo-Glez, Ki Siriki, Jean-**

Pierre Guingané, Amadou Bourou, Seydou Boro, Idrissa Ouédraogo, les groupes : **Kalyanga, Faso Kombat, Yeleen**, sans oublier **Appoline Traoré, Blanche Ouédraogo** et les tout jeunes **Greg et Wendy...** tous talents d'hier, d'aujourd'hui et de toujours.

En amont de tout cela, il faut une politique visant à faire du tourisme une industrie et une vision globale et cohérente du développement humain. La beauté des paysages, la richesse des traditions, l'accueil de ses habitants, la cohésion sociale et la paix dans le pays, mais aussi les efforts faits en matière d'infrastructures routières et hôtelières font du Burkina Faso une destination touristique de premier plan.

Depuis une décennie, les autorités politiques redoublent d'efforts pour s'en donner les moyens.

Au crédit de cette volonté, des mesures telles que la politique de la culture, la loi d'orientation touristique de 2005, des campagnes de promotion et des actions visant à la professionnalisation du secteur avec le décret paru en octobre 2012 et définissant le statut de l'artiste, préconisant la mise en place d'un centre national des arts, une carte professionnelle qui ouvre des perspectives en matière de protection sociale et un régime fiscal adapté au statut et aux situations.

Au delà de la déclaration de Ouagadougou, suite au **FESPACO 2013** et qui vise la mise en place d'un fonds de recettes au niveau de chaque État pour accroître la production dans le Septième art, le mécénat, l'investissement et le sponsoring des entreprises privées censées appuyer ces initiatives doivent se révéler encore plus.



Pour ce faire, la défiscalisation sur les dons et investissements socioculturels devra faire l'objet d'une réflexion encore plus large afin d'être à la hauteur des interventions et participations de chacun au développement. Il s'agit là du véritable défi du futur qui consiste à voir d'autres acteurs que l'État à contribuer au financement du développement social et culturel.

C'est tout le sens que nous entendons donner à cette contribution du guide sur Ouagadougou, Bobodioulasso et Banfora de la Fondation ATEF OMAIS à qui nous souhaitons un grand succès.

S.E.M. Luc Adolphe TIAO
Premier Ministre du Burkina Faso

Tapeur en bronze (sculpté à Bobo).

Préface



Comme le dit si bien un proverbe mossi : « *Qui est seul à raconter, se donne raison à lui-même.* » C'est donc autour d'une équipe d'experts nationaux, de la sous-région, et venus de plus loin que nous avons rédigé ce guide qui a pour ambition d'illustrer les villes de : **Ouagadougou, Bobo Dioulasso et Banfora** avec, et encore, pour seules motivations de répéter, car la répétition est pédagogique, mais aussi de rassembler des synergies afin de partager.

Présente au travers de ses entreprises dans le monde et dans 25 pays en Afrique notamment et, depuis 1988, au Burkina Faso, la Famille OMAÏS entend catalyser, au travers de la Fondation ATEF OMAÏS (FATOM), les énergies du secteur privé au service des plus vulnérables. La rédaction de ce guide nous a permis de rassembler plus d'une trentaine d'entreprises, en majorité nationales, autour de ce projet de solidarité qui nous enrichit tous et chacun des analyses et recherches socioculturelles et économiques des pays visités et visant, comme à chaque publication de guides, la promotion du Tourisme et des Affaires.

Le parcours historiographique et l'inventaire culturel révélés par ce guide nous montrent la richesse d'un patrimoine littéraire, théâtral, musical, sculptural (bois, métal, bijoux sans oublier les batiks colorés) et cinématographique (sur les 101 films présents lors des pré-sélections du FESPACO 2013, 19 longs-métrages étaient du Burkina Faso) unique dont certains objets sont de véritables trésors. Au centre de ce pays, composé de 63 ethnies, un peuple : les Mossi (53 % de la population) organisé, irréductible, et une capitale, Ouagadougou, vieille d'un demi-millénaire et centre du monde culturel et des affaires du pays, lieu du pouvoir mais aussi havre de paix d'où partent des missionnaires pour la propager dans la sous-région.

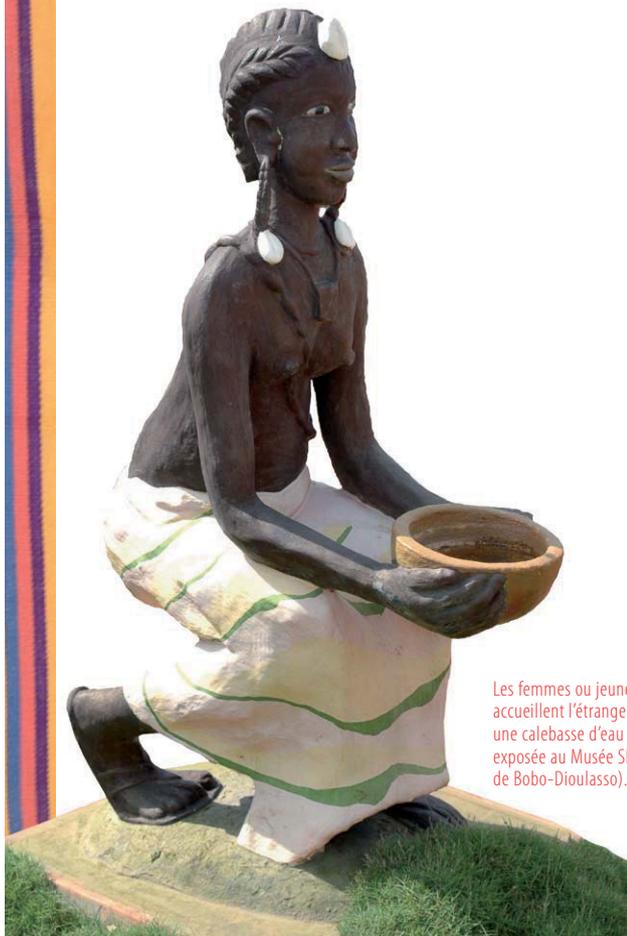
Ce guide s'accompagne d'un portail informatique (www.aniama.net) et d'un réseau informatique (www.reseau.fatom.org) rendant plus visibles nos partenaires solidaires et engagés du développement socio-économique.

C'est pour nous l'occasion de remercier le Gouvernement du Burkina Faso pour son soutien et notamment le Premier ministre, mais aussi l'ensemble

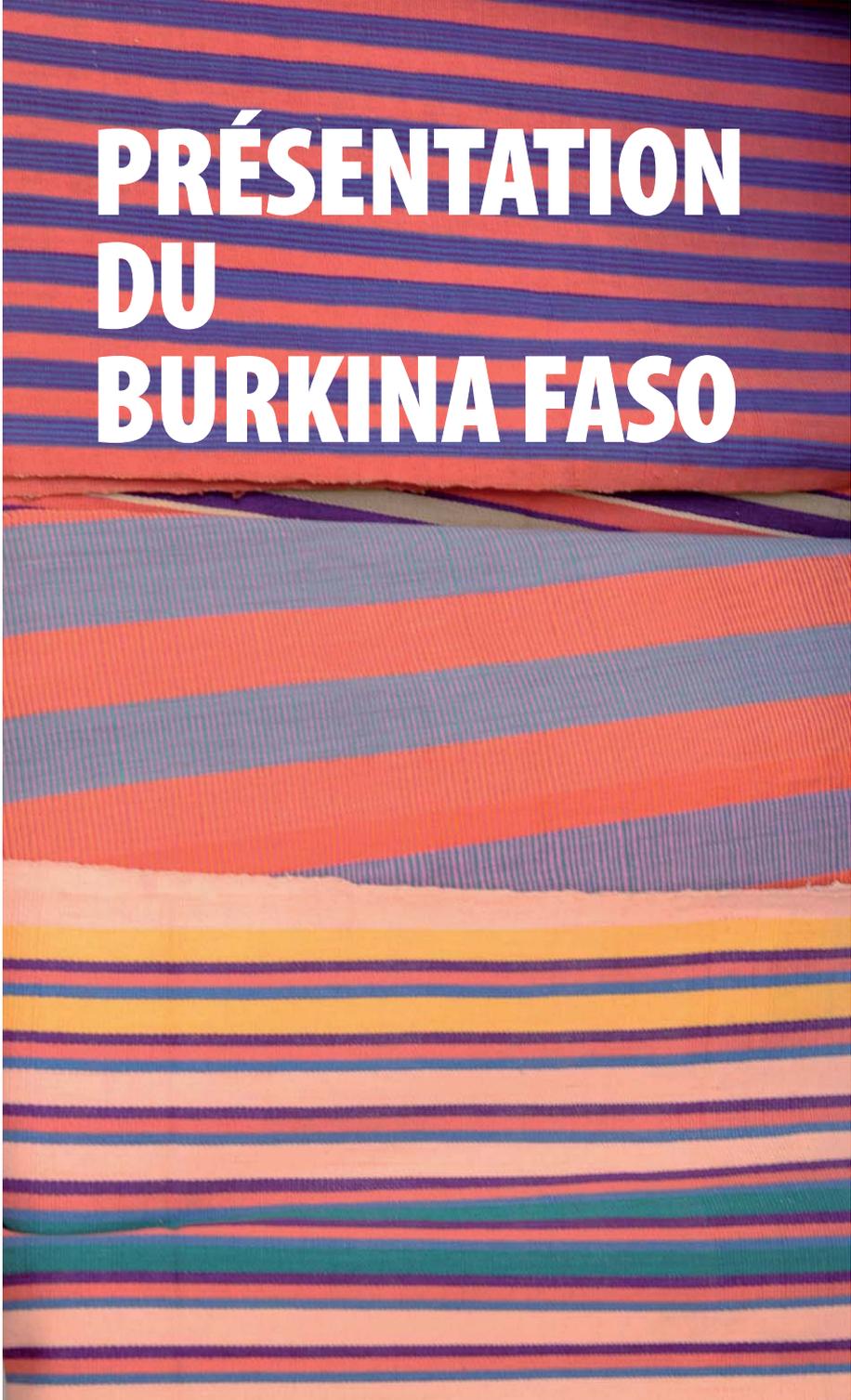
de nos partenaires qui, de plus en plus nombreux, donnent du sens et de la matière à nos actions. Fort d'une croissance démographique (3,1%) qui contribuera à un doublement de la population avant 20 ans et de perspectives d'une croissance économique à deux chiffres, il s'agit pour nous d'être de véritables partenaires au développement en nous engageant, en retour des retombées économiques, dans un développement gagnant-gagnant.

« Aimer c'est partager »

Ramzi OMAÏS
Secrétaire Général Fondation ATEF OMAÏS



Les femmes ou jeunes filles accueillent l'étranger avec unealebasse d'eau (Statue exposée au Musée SENOULO de Bobo-Dioulasso).



PRÉSENTATION DU BURKINA FASO

Le Burkina Faso en bref...

Population : 16,7 millions d'habitants (2012).

Densité de la Population : 50 hab./km².

Langues : français (officiel) ; des langues nationales (mooré : 50,5%, le fulfulde : 9,3%, le gourmantché : 6,1%, le dioula : 4,9%, le bisssa : 3,2%, etc.) ; au moins 63 ethnies (Mossi, Silmi-Mossi, Yansi, Zaoce, Koussasse, Bissa, Kassena, Ko, Lela, Nankana, Nunuma, Puguli, Sissala, Dagari-Dioula, Gourmantche, Moba, Berba, Haoussa, Djerma, Peulh, Rimaïbe, Touareg, Bella, Sonrhai, Maranse, Silanse, Dogon, Kurumba, Dagara, Birifor, Dyan, Lobi, Gan, Viguié, Doghosié, Padoro, Thouni, Komono, Bobo, Zara, Bwa, Sambla, Marka, Samo, Kalemsé, Pana, Bolon, Karaboro, Turka, Gouin, Tiefo, Toussian, Blé, Wara, Siamou, Dioula, Notioro, Numu, Samogho, Bambargé, Sipiré, Senari, Tagba) dans le pays.

Capitale : Ouagadougou.

Principales villes : Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou,

Banfora, Ouahigouya, Fada N'Gourma, Dedougou, Dori, Kaya, Gaoua.

Port sec : Port de Bobo-Dioulasso.

Monnaie : Franc CFA (100 F CFA = 1, 52 euros – 1 euro = 656 F CFA)

Espérance de vie : 57 ans.

Croissance démographique : 3,1% (en 2006).

Religions : Musulmans (60,5%). Ensuite viennent dans l'ordre décroissant : les catholiques (29%), les animistes (15,3%), les protestants (4,2%). Dans le recensement général de la population de 2006 : 0,4% se sont déclarés sans religion.

Superficie : 274 200 km².

Coordonnées : 9°20' et 15°05' latitude nord ; 2°20 Est et 5°30 longitude ouest.

Frontières : Total 3 172 km (Bénin : 285 km, Côte d'Ivoire : 584 km, Ghana : 549 km, Mali : 1 000 km, Niger : 628 km, Togo : 126 km).



Fleuves : le bassin de la Volta (172 968 km²) occupe l'ouest et l'est du pays et se subdivise en quatre sous-bassins : Mouhoun, Nakambé, Nazinon, Sissili ; le bassin de la Comoé (17 590 km²) avec deux sous-bassins : le Comoé-Léraba, le bassin du Niger (83 442 km²) avec le Béli, le Gouroual, Dargol, Faga, Sirba-Gouroubi, Bonsoaga, Dyamangou, Tapoa-Mekrou, Banfing.

Les lacs : le lac Bam (4 100 000 m³), le lac Djibo (200 000 m³), le lac Dem (1 200 000 m³), le lac Tinakof (400 000 m³), la mare d'Oursi (50 000 000 m³).

Parcs : Parc national (complexe) de l'Arly Singou (206 000 ha), Parc W (complexe W. Tapoa, 502 000 ha), 11 réserves et 63 forêts classées. Réserves du Sindou, de Pama, de l'Arli, de Madjoari et les zones de chasse du Ouama, du Tandougou, du Pagou et du Koakrana. Les réserves partielles de kourtiagou et les zones de chasse de la Tapoa Djerma.

De nombreuses études y dénombrent 600 espèces d'arbres et arbustes et, au niveau de la faune, 123 espèces de mammifères, 350 espèces d'oiseaux résidents, 62 espèces de reptiles et 40 espèces de poissons. Au niveau de la faune, on trouve principalement : des phacochères, des singes, des bubales, des buffles, des cobes de buffon, des cynocéphales, des waterbucks, des ourabis, des cobes defassa, des gazelles rédunca, des guibs harnachés, des lions, des guépards, des hyènes, des panthères ou chats sauvages, des éléphants, des hippopotames (la mare de Bela classée réserve de la biosphère par l'UNESCO en 1987) au nord de Bobo-Dioulasso, des crocodiles (les mares de Sabou et Bazoulé, Boundou) à coté de Ouagadougou. La forêt classée du Barrage de Ouagadougou (260 ha), le parc municipal de Bangré-Weogo sont des oasis de fraîcheur et d'oxygène comme le parc zoologique du Président Blaise Compaoré à Ziniaré à 30 minutes de la capitale. La déforestation, le braconnage et les feux de brousse, la gestion de l'eau et des barrages dans un pays où les pluies sont rares, et où les oiseaux migrateurs trouvent leur salut



La rivière Kou.



Récolte du coton dans la région de Banfora.



Quartier de la vieille mosquée à Bobo-Dioulasso.



Eléphants du parc W.



en y rencontrant le premier écosystème humide après leur traversée du Sahara sont des enjeux majeurs pour lesquels les réponses adéquates ne sont pas pérennes. Nous

rappellerons qu'il y a environ 1 million d'hectares qui disparaissent tous les dix ans. Face à cette dégradation, des mesures de sauvegarde au plan environnemental ont été proposées.

...123 espèces de mammifères, 350 espèces d'oiseaux dans les parcs du Burkina Faso.



Chercheuse d'or dans la région de Banfora. L'une des principales ressources du Burkina Faso.



Parc Bangr-Weogo : les animaux de la brousse au cœur de la ville de Ouagadougou.



Elles consistent à améliorer la gestion participative des forêts classées. Ainsi 300 000 ha seront couverts sur les cinq ans à venir au travers d'un projet financé par la Banque Africaine de Développement.

Point culminant : le Mont Ténakourou (750 m) au sud du pays.

Croissance démographique en 2006 : 3,1 (INSD), taux d'urbanisation (2006). 22,7%.

Principales ressources : or, zinc, cuivre, etc.

PIB total : en 2011 : 5 085,43 milliard de F CFA.

Revenu par tête d'habitant : 295 003 F CFA par an.

Prix de l'essence : 675 F CFA ; prix du gazoil : 650 F CFA.

Prix du visa d'entrée : de 1 à 90 jours à l'ambassade du Burkina Faso à Paris : 35 euros - Pour 6 mois : 50 euros.

Prix de la Sobebra (33 cl bière) : 600 F CFA.

Prix d'un kilo de chou : 1 000 F CFA.

Prix du sac de 100 kg de mil : 23 500 F CFA.

Prix du sac de 100 kg de maïs : 17 500 F CFA.

Prix du sac de 100 kg de sorgho : 18 500 F CFA.

Prix du sac de 50 kg de riz importé : 40 000 F CFA.



Folklore traditionnel.



La Brakina, bière la plus populaire au Burkina Faso.

Ouagadougou et ses arbres sculptés.

Les célèbres bronzes du Burkina.



Perspectives démographiques 2011-2020 : population totale par groupe d'âge et par année de projection 2011-2020 (en milliers)

Année Classe d'âge	Année				
	2011	2012	2013	2014	2015
0-4	3 050,7	3 114,4	3 157,8	3 201,3	3 243,2
5-9	2 573,1	2 647,4	2 732,9	2 811,1	2 884,9
10-14	2 138,8	2 225,4	2 313,5	2 401,7	2 486,1
15-19	1 712,1	1 787,2	1 861,5	1 939,0	2 019,7
20-24	1 384,5	1 419,1	1 458,7	1 507,6	1 570,3
25-29	1 101,4	1 142,5	1 194,3	1 245,5	1 285,9
30-34	946,0	971,9	988,6	1 004,6	1 028,5
35-39	730,2	764,4	806,4	847,4	882,3
40-44	619,0	632,0	641,7	654,8	677,1
45-49	494,3	515,9	542,2	565,8	581,2
50-54	402,3	412,7	419,5	430,1	449,6
55-59	305,9	320,8	340,8	357,4	366,5
60-64	256,8	256,1	251,8	254,1	265,9
65-69	186,0	197,5	212,0	220,6	221,4
70-74	136,5	135,1	131,8	133,6	141,8
75-79	84,9	90,1	96,7	99,5	98,0
80 et plus	83,8	82,4	81,0	81,8	84,8
Total	16 206,3	16 714,8	17 234,1	17 756,8	18 287,2

Sources : Institut National de Statistique et de Démographie ; 2009.



2016	2017	2018	2019	2020
3 285,9	3 328,1	3 369,8	3 410,1	3 450,0
2 961,0	3 025,9	3 070,7	3 115,6	3 159,1
2 558,1	2 632,3	2 717,8	2 795,8	2 869,6
2 103,5	2 189,8	2 277,7	2 365,6	2 449,8
1 642,2	1 717,1	1 791,3	1 878,7	1 949,2
1 319,5	1 354,1	1 393,5	1 442,1	1 504,5
1 060,4	1 101,4	1 156,9	1 205,6	1 243,8
914,5	940,3	957,0	973,1	987,1
704,8	738,5	779,9	820,3	854,7
594,6	607,4	617,1	630,2	652,4
470,3	491,3	516,9	539,8	554,7
375,9	386,0	392,6	403,0	422,0
278,5	292,5	311,2	326,6	334,9
222,0	221,5	217,9	220,8	232,1
150,2	160,0	172,2	178,8	178,9
97,6	96,7	94,4	96,8	104,0
87,0	89,6	92,9	94,6	95,0
18 826,2	19 372,5	19 925,7	20 485,7	21 051,8

Circulation dans Ouagadougou aux heures de pointes.



Projection de la population 2011-2020 (en millions)

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Population totale	16,2	16,7	17,2	17,8	18,3	18,8	19,4	19,9	20,5	21,1
Population masculine	7,8	8,1	8,3	8,6	8,8	9,1	9,3	9,6	9,9	10,2
Population féminine	8,4	8,7	8,9	9,2	9,5	9,7	10,3	10,3	10,6	10,9
Population rurale	12,2	12,5	12,7	13,0	13,3	13,5	13,8	14,0	14,2	14,5
Population urbaine	4,0	4,2	4,5	4,8	5,0	5,3	5,6	5,9	6,3	6,6

Source : Institut National de la Statistique et de la Démographie ; 2009.

Ça fait 2 jours !

Au Burkina, si vous n'avez pas vu quelqu'un depuis deux ou trois semaines (voir plus), ça fera toujours deux jours ! Et oui, le temps passe lentement dans ce petit pays et c'est bien agréable. Pourtant, paradoxalement, cette expression provient des villages où son sens est inverse. Dans les villages, quand on croise son voisin le matin, on lui dit que ça fait deux jours que l'on ne l'a pas vu, ceci alors qu'on l'a vu la veille voire même quelques heures auparavant. C'est en fait une marque de politesse qui vise à faire passer l'idée que le temps a passé lentement depuis la dernière rencontre (bref : je m'ennuie tellement quand tu n'es pas là que j'ai l'impression de ne pas t'avoir vu depuis deux jours).

(source : http://www.bobodoulasso.net/cadre_maquis.htm)



Aspects généraux du pays

S'il y a des images, des poncifs qui vous traversent immédiatement l'esprit à l'évocation du Burkina Faso, c'est d'abord le nom de la capitale Ouagadougou : un exercice difficile pour le non initié, mais aussi le poulet qu'il soit « bicyclette » (petit poulet transporté à bicyclette), « papier » (d'élevage



industriel et importé), « télévision » (rôti à la broche derrière une vitre), « mademoiselle » (n'ayant encore jamais eu de rapports sexuels) ; les vélos (82% des ménages ont un vélo). Le cyclisme étant une religion car depuis les années 40 et 50 d'abord à Bobo Dioulasso et, en 1954 création du vélo-club de Ouagadougou grâce aux Établissements Aubaret et des Dragages, les plus grands cyclistes Européens : Fausto Coppi, Louison Bobet et tous les autres par la suite sont venus participer aux courses foraines organisées lors des fêtes françaises. Depuis 1987, le Tour du

Faso (il dure 10 jours et se court en général vers fin octobre) a pris le relais. Bien sûr, il y a le Fespaco, sans oublier le coton, les haricots verts et le Dolo (bière locale).

Si l'on vous parle de chaleur, la seule que vous retiendrez est celle du cœur des hommes et femmes du pays du Faso.

Le Burkina Faso est situé dans la boucle du Niger au cœur de l'Afrique occidentale entre les latitudes 9°20' et 15°05' N et les longitudes 2°20' et 5°30' O. Il s'inscrit dans un quadrilatère d'environ 650 km du nord au sud et 850 km d'est en ouest.

La superficie est de 274 200 km². C'est un pays entièrement enclavé (3 172 km de frontières), limité au nord et à l'ouest par le Mali à l'Est et au Nord-est par le Niger au sud par le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire.

Le pays présente quelques frontières naturelles (cours d'eau) avec ses voisins : la Pendjari avec le Bénin, la Léraba et la Comoé avec la Côte d'Ivoire et le Mouhoun avec le Ghana.

Le relief est relativement plat (250-350 m) avec un point culminant de 750 m au mont Tenakourou (à la frontière sud-ouest du Mali). Il appartient au type de climat tropical notamment avec une longue saison sèche (8-9 mois) et une courte saison des pluies (pluviométrie : 300-1 200 mm) de 3 à 4 mois.

L'eau des nombreux barrages et lacs est exploitée surtout en saison sèche pour la boisson des hommes, l'élevage et les cultures irriguées.

Le Burkina Faso regorge de cours d'eau importants.

Le fleuve **Mouhoun** (ancienne Volta Noire) est le plus important, il prend sa source dans la zone de Orodara à 500 m d'altitude, il s'écoule sur 860 km

